

VOYAGE-TEST

POUR UN EBRO MERCA

■ Si les pistes du maquis portugais sont globalement assez roulantes, il ne faut pas avoir peur des rayures.

Des vacances, ça se prépare. Un grand voyage, ça se prépare encore plus ! L'équipe de T'Airs de Jeux (une jeune famille et un vieux Patrol) a donc passé une semaine au Portugal. Un premier test qui permet de finaliser un aménagement, tester le véhicule, et surtout profiter du voyage et des rencontres.

Par Elise et Stéphane / T'Airs de Jeux

Depuis notre retour de Nouvelle-Zélande en 2010 (voir 4x4Mondial n°119) nous préparons notre projet T'Airs de Jeux. Ce projet qui nous tient à cœur débutera en mars 2014 par un premier voyage au long-cours dans les Balkans. Nous avons acquis notre Patrol dès notre retour. En effet, ayant un petit budget et un cahier des charges assez précis, il nous fallait du temps pour le préparer. À un an du grand départ, il nous faut

tester notre aménagement, notre véhicule, nos pneus et commencer à trouver nos marques.

En route pour l'aventure

Pour notre test, nous nous joignons au raid «ForPortugal», un nouveau raid de l'association «ForMaroc». La formule «Petit groupe» (4 véhicules cette année) et «Liberté» (pas de parcours imposé, juste les indications de points

d'intérêt) nous a séduite, ainsi que la gentillesse et la disponibilité de l'organisateur Carlos. Nous avons rendez-vous avec le groupe le lundi soir à Vila Real, nous partons donc tranquillement le samedi après-midi en direction de Bordeaux où nous avons rendez-vous chez un autre couple de voyageurs, Jmi et Marion rentrés de Mongolie depuis quelques mois (www.autonhome.org). Une bonne soirée à parler de voyages et une grande route le

■ Tente de toit ou couchage intérieur, l'installation d'un bivouac prend toujours un peu de temps mais quelle récompense ensuite !

dimanche nous rapproche du Portugal. Le dimanche soir, nous installons notre bivouac, mettons le 4x4 en mode «nuit» avant de profiter de la soirée pour préparer la route du lendemain. Une bonne nuit de sommeil et nous voilà repartis. La route est montagneuse et le 4x4 peine un peu...

Et une mésaventure, une...

La recherche d'un coin tranquille, hors des sentiers battus, pour déjeuner et nous dégourdir les jambes est à l'origine d'une première péripétie. En effet, les cahots sur une piste, pourtant «pas si terrible», ont raison du système de fermeture du porte-roue, nous passons donc le reste du voyage avec du système D (une sangle passant dans la porte et retenant le porte-roue). Rien que pour cela, le voyage-test aura été utile, il nous reste quelques mois pour peaufiner tout ça...

Nous arrivons les premiers au camping (le seul et l'unique de tout le voyage), nous parquons le véhicule et partons à pied à la découverte de Vila Real et surtout à la recherche de victuailles. Cette balade sera l'occasion de nous confronter pour la première fois à la culture portugaise. Un tour au marché, où nous trouvons du pain frais et délicieux, et nous retrouvons Marie-Geneviève et Carlos avec leurs véhicules pour des retrouvailles de «Trolls». Un petit tour à la douche et c'est parti pour le dîner accompagné de discussions endiablées, malheureusement interrompues par la pluie qui marque le signal du coucher. Réveil humide, nous prenons notre

temps pour plier bagage et nous partons pour le Palais de Mateus, fleuron de l'architecture portugaise. À côté de ce palais, nous avons la surprise de découvrir un lavoir à l'ancienne toujours utilisé.

En allant dégourdir nos roues !

Le soleil pointe le bout de son nez, et nous déjeunons tous ensemble au milieu de nulle part. Il est ensuite temps d'aller «tâter de la piste». Nous suivons Carlos et c'est parti pour un après-midi au milieu du «maquis». De superbes couleurs et de très bonnes sensations rythment notre après-midi. En ce début de périple, Carlos a sélectionné une piste assez aisée et tout à fait adaptée à notre vieux Patrol qui frise allègrement les 2,5 tonnes. Certes un châssis long et une galerie à 2,10 m de hauteur obligent à une certaine prudence avec la végétation, mais ce n'est en aucun cas rédhibitoire lorsque l'on a le véhicule bien en main. Encore une fois, les voyages tests servent énormément pour préparer un «grand périple». Les pistes serpentent dans le maquis et passent de petits cours d'eau dans des paysages où le thym en fleur enchante tant les yeux que le nez. Une fois le bivouac au dessus des gorges du Douro installé, nous partons goûter les saveurs portugaises. Le restaurant situé dans les petites rues de Miranda Do Douro ne paye pas de mine mais le repas est succulent et les portions pantagruéliques !

Après une bonne nuit, nous prenons la direction de Freixo de Espada en traversant une multitude de petits villages. Ces villages sont le royaume des chiens et des «petites mamies» avec leur foulard, très typiques. Les oliviers et les amandiers sont omniprésents, dans les champs ou sur les flancs de montagnes. Nous déjeunons au milieu des oliviers et rencontrons des employés municipaux réparant une piste dans les vignes. Leurs outils de travail : un tracteur et un vieux Toy'. Un petit tour au Duraõ, point culminant du coin, pour un paysage à couper le souffle après une petite route en lacet bien sympathique.

Où comment le voyage remplace un cours d'histoire...

Nous faisons une session mécanique et visitons l'ancienne maison douanière à la frontière espagnole. Nous y trouvons la documentation qui était nécessaire au passage de la frontière, évocation du passé qui nous rappelle que voyager n'a pas toujours été aussi simple que maintenant. Nous sommes d'ailleurs bloqués côté portugais jusqu'à ce que les ouvriers travaillant sur le barrage terminent leur journée. Encore un

■ Les chemins d'exploitations forestières débouchent parfois sur des endroits bucoliques ou sur des culs-de-sac. Il ne faut pas hésiter à en tester plusieurs pour «gagner» !

■ L'ancienne maison douanière est aujourd'hui reconvertie en un centre d'information touristique.

■ La nature à perte de vue, ne pas hésiter à emprunter les chemins «d'exploitation».

■ Vue plongeante sur l'un des barrages du Douro. Rive gauche : le Portugal; Rive droite : l'Espagne.

super bivouac et, le temps s'étant amélioré, nous pouvons tester notre douche. La grande longueur du tuyau nous permet de nous éloigner du véhicule pour ne pas tout tremper, c'est appréciable.

Nous prenons ensuite la route pour Castelo Rodrigo où nous avons tous rendez-vous pour nous balader dans cette forteresse frontalière. La pluie nous «assombrit» le paysage mais n'enlève rien au charme de ce village niché sur la colline. Du temps où l'Espagne voulait envahir le Portugal, Castelo Rodrigo était l'une des multiples petites citadelles construites le long de la frontière pour repousser l'ennemi. Mais contrairement aux autres, Castelo Rodrigo prêta allégeance à l'Espagne, avant de «revenir» du côté portugais, et c'est pourquoi le blason portugais ornant la porte est à l'envers... Nous partons déjeuner à Almeida où la morue est comme d'habitude

délicieuse. Nous visitons ensuite les écuries du roi où nous découvrons les anciens véhicules de la garde nationale, d'un type et d'une couleur surprenants... L'enchaînement de petites routes traversant de petits villages pittoresques et la campagne omniprésente pour aller bivouaquer près de Guarda nous permettent au passage de passer l'après-midi à jouer au bord de la rivière. Trouver le bivouac, grâce aux coordonnées GPS, est une vraie partie de rigolade puisque notre GPS routier nous lâche. Nous sortons alors le GPS de randonnée qui nous indique uniquement une direction sans prendre en compte les routes existantes... Pour nous, c'est la dernière soirée au Portugal et, les autres étant à l'hôtel, nous passons la soirée avec Carlos à évoquer nos voyages, passés et futurs. Comme d'habitude, les conversations entre voyageurs sont passionnantes et nous devons nous raisonner pour ne pas passer la nuit à discuter.

La fin (avant la prochaine fois)...

Et voilà, il est temps de plier bagages et de repartir vers la France. Nous apprécions notre dernier petit déj' au Portugal, en compagnie de Carlos et c'est parti. Nous reprenons les petites routes typiques et faisons un arrêt à Castelo Bom, petite forteresse à la frontière, afin d'étudier notre itinéraire. Nous passons donc la frontière et

découvrons...le soleil ! Celui qui nous aura manqué pendant notre escapade au Portugal était bien caché de l'autre côté des montagnes. Changement de pays, changement de paysage mais c'est superbe dans tous les cas. Nous trouvons notre bivouac en milieu d'après-midi, ce qui nous laisse le temps de prendre une douche, de faire sécher le linge et de nous balader. Le lendemain a comme objectif de rejoindre la France et de trouver un bivouac dans la montagne près d'Espelette. C'est plus compliqué compte tenu du paysage (beaucoup d'exploitations forestières) et surtout des interdictions. Après quelques essais infructueux en testant des pistes forestières dignes de trails, montrant une fois de plus la fiabilité de notre véhicule, nous y arrivons quand même. Il suffit d'un peu de persévérance et de lecture de carte. Nous nous préparons pour notre dernière nuit. C'est déjà la fin du voyage, c'est vraiment court une semaine et après un passage à Espelette, un déjeuner sur la plage dans les Landes, nous voici de retour à la maison.



■ Les ouvriers municipaux du Portugal disposent des véhicules «atypiques» mais parfaitement adaptés au terrain et à leur besoin. Le véhicule bleu appartenait à la garde nationale portugaise. La discrétion n'était visiblement pas la priorité.

Premier bilan pour repartir serein !

C'est l'heure de tirer le bilan de ce road-trip afin de préparer au mieux notre «vrai» départ. Ainsi, diverses «petites choses» sont à revoir : l'installation d'un fil à linge intérieur, la modification de quelques systèmes de fermeture, le rajout de quelques étagères, la réparation du porte-roue, etc. Mais le principal est là.

Nous avons également pu tester nos pneus Dakota de BlackStar qui se sont avérés être un choix judicieux. Positionnés entre leurs modèles Globe-trotteur et Guyane en terme de crampon, ils sont à l'aise partout. Certes le bruit sur route au dessus des 90km/h est bien présent mais une fois que l'on aura mieux isolé phoniquement le 4x4, le niveau sonore sera tout à fait raisonnable. Nous avons pu tester la conduite sur route mouillée aussi bien à «grande» vitesse que sur des petites routes de montagne en lacets, l'adhérence reste présente. Sur pistes, cette monture prend vraiment son intérêt, une accroche parfaite sur terre sèche ou grasse (chemin de débardage dans les Pyrénées)

plantages. Il nous fallait donc trouver des pneus un peu moins à l'aise/confortable sur route mais donnant plus d'assurance hors bitume. Nous sommes satisfaits, nous avons trouvé «chaussures à nos pieds».

Le changement d'amortisseurs arrière pour des ToughDog avec des demi-lames IronMan améliorent grandement l'assiette dans les virages, merci encore aux conseils de l'équipe d'Euro4x4. Les lames arrière pourtant «Heavy load» vont bientôt être remplacées par d'autres lames d'origine Nissan mais encore plus adaptées aux véhicules chargés.

Notre système d'eau est tout à fait adéquat et la réserve de 100 litres est même un peu trop volumineuse pour notre premier «vrai» voyage dans les Balkans. Mais l'idée de départ était de partir en Afrique et nous n'oublions pas cet objectif/destination. La possibilité de cuisiner tant à l'intérieur que sur une tablette à l'extérieur est vraiment pratique. Les deux feux, un réel frigo et une douche sont vraiment des luxes agréables qui nous avaient manqués durant notre road-trip de 8 mois en Nouvelle-Zélande. L'éclairage intérieur à base de réglottes Leds est



■ Les larges sculptures des Dakota de Black Star nous ont fourni une motricité parfaite quel que soit le terrain.

■ Nos «vieux» Patrol sont tout à fait à l'aise sur les pistes. Il faut juste faire attention à la hauteur lors de passages sous les arbres.



■ L'intérieur en cours d'aménagement



■ Les pare-chocs sont de fabrication maison à partir d'IPN.



■ Les champs d'amandiers et d'oliviers permettent de trouver de jolis bivouacs.



comme sur la caillasse et les grands blocs de roche affleurants. Que se soit en pente ou en dévers, que nous redoutions en raison du chargement et du centre de gravité élevé, les pneus «collent» au terrain. Nous voulions une monture un peu plus axée hors pistes que des All-Terrain classiques car nous allons voyager seuls, sans véhicule pouvant nous sortir des

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

NISSAN (SOUS L'APPELLATION EBRO) PATROL 260 MODÈLE MERCA (TOIT SURÉLEVÉ)

MOTEUR
 Type : SD3.3L diesel atmo
 Cylindrée (cm³) : 3246
 Puissance (ch @ tr/mn) : 70 @ 3600
 Couple (Nm @ tr/mn) : 216 @ 1800

TRANSMISSION
 Type : 4x4 enclenchable
 Réduction : Oui

LIAISONS AU SOL
 Suspensions AV : essieu rigide, ressorts à lames paraboliques
 AR : essieu rigide, glissement limité, ressorts à lames paraboliques
 Freins : AV : disques, AR : tambours
 Pneus : 205R16 pour le voyage ; 235/70 R16

DIMENSIONS & POIDS
 L x l x h (cm) : 473 x 169 x 199
 Empattement (cm) : 297
 Poids à vide (kg) : 2015
 Charge utile (kg) : 785
 Capacité réservoir (l) : 80

CRITÈRES DE FRANCHISSEMENT
 Garde au sol (cm) : 21
 Angles d'attaque, ventral, de sortie (°) : 41, 18, 26
 Hauteur guéable (cm) : 50
 Rayon de braquage (m) : 6,8
 Vitesse maxi (km/h) : déconseillé de dépasser 130 km/h
 Prix acheté d'occasion (€) : 3500 € avec carte grise VP. Année : 1988 ; 217 206 km

vraiment bien pour le soir. Leur prix est ridicule (à condition d'acheter directement où elles sont fabriquées...) ainsi que leur consommation. La mise en place d'un tel éclairage à l'extérieur du véhicule pour les veillées est en cours de réflexion. Pour rester dans le domaine des consommateurs de courant, notre frigo se mettait tous les matins en protection batterie. Idéalement, il faudrait doubler l'alternateur et/ou installer un panneau solaire, mais cela demande un certain budget. Nous allons déjà installer deux autres batteries (24V oblige) pour les accessoires et le circuit sera relié à l'alternateur par un relais + coupe circuit. Nous aviserons ensuite. L'absence de véritable auvent nous a embêtés. Nous avons actuellement un Tarp tout simple mais passer 5-10 minutes à l'installer quand il pleut n'est pas vraiment pratique. Nous hésitons encore entre acquérir ou bien fabriquer nous-mêmes un auvent latéral voir dépliant à 270°. Le prix et le résultat final ne sont pas pareils. Une chose est sûre, il faut pouvoir augmenter notre «espace de vie» pour les journées pluvieuses. De telle sorte, le véhicule est quasiment prêt au départ, le Patrol a ainsi retrouvé une seconde jeunesse. ■